



© Amaury Cariot

CHERS CATÉCHISTES,
MERCI
BEAUCOUP !

ÉDITIONS UADF-SNCC



Chers catéchistes,

Avec joie, nous vous transmettons le « *merci* » du pape François pour votre belle et irremplaçable mission.

Le pape se reconnaît lui-même comme catéchiste.

Sa parole aux catéchistes est un encouragement et une aide dans votre tâche dont il ne méconnaît pas les difficultés, mais dont il connaît la joie : joie de faire découvrir et aimer Jésus, le Fils de Dieu et le Sauveur du monde !

Vous trouverez ici deux textes du pape qui contiennent des perles précieuses. En cette Année de la foi, elles vous conforteront dans votre foi et votre engagement. Elles vous encourageront dans votre service rendu à l'Église et dans l'Église. Elles vous réjouiront car le pape sait qu'« *il y a plus de joie à donner qu'à recevoir* » (Actes 20, 35).

Le pape François nous stimule dans notre amour pour les enfants, les jeunes, les adultes baptisés ou catéchumènes. Ceux-ci reçoivent tellement des « témoins » qui, humblement, vivent une amitié avec Jésus dans la joie de la foi. Éduquer à cette joie de la foi, c'est si « *beau* », s'exclame le pape, successeur de l'Apôtre Pierre !

Au nom de votre évêque, premier catéchiste dans le diocèse où il est envoyé, nous vous disons un vif et cordial merci.

Que le Seigneur vous bénisse dans votre mission.

LES ÉVÊQUES DE LA COMMISSION ÉPISCOPALE POUR LA CATÉCHÈSE ET LE CATÉCHUMENAT :

Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo

Mgr Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras

Mgr André Marceau, évêque de Perpignan

Mgr Hervé Gaschignard, évêque d'Aire et Dax

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

Année de la foi : ouverte par le pape Benoît XVI le 11 octobre 2012 à l'occasion du 50^e anniversaire du concile Vatican II et du 20^e anniversaire du *Catéchisme de l'Église catholique*, l'Année de la foi s'achève le dimanche 24 novembre 2013 pour la solennité du Christ Roi. Le pape Benoît XVI a voulu cette Année de la foi pour offrir à l'Église « *un temps de redécouverte de la foi* », cf. *Motu proprio « Porta fidei »*, 11 octobre 2011, n° 4.

Catéchisme : pensons ici au *Catéchisme de l'Église catholique*, publié en 1992, n° 13 : « *Le plan de ce catéchisme s'inspire de la grande tradition des catéchismes qui articulent la catéchèse autour de quatre "piliers" : la profession de la foi baptismale (le Symbole), les sacrements de la foi, la vie de la foi (les Commandements), la prière du croyant (le Notre Père).* »

Demeurer en Jésus : ce thème biblique est très développé chez saint Jean. Saint Paul traduit autrement cette même « familiarité » avec Jésus : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi* » (Galates 2,20).

Doctrine : voir *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 11 : « *Ce catéchisme a pour but de présenter un exposé organique et synthétique des contenus essentiels et fondamentaux de la doctrine catholique tant sur la foi que sur la morale, à la lumière du concile Vatican II et de l'ensemble de la Tradition de l'Église. Ses sources principales sont l'Écriture Sainte, les saints Pères, la liturgie et le Magistère de l'Église.* » ; n° 25 : « *Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas.* » ; n° 217 : « *Dieu est vrai aussi quand Il se révèle : l'enseignement qui vient de Dieu est "une doctrine de vérité"* » (Malachie 2, 6).

Évangile : ici, il ne s'agit pas du livre des évangiles, mais de la Bonne Nouvelle elle-même ; le Salut de Dieu manifesté en Jésus Christ. Cf. Romains 1, 1.9.15.16 ; 2 Timothée 2, 8.

Hypomoné : ce mot grec signifie « endurance » : voir Hébreux 10, 36 ; 12, 1.2.3 ; Jacques 1, 3.4.12 ; ou « patience » : voir 2 Pierre 1, 6 : « *Joignez à votre foi... La patience...* »

Kérygme : vient d'un mot grec qui signifie « proclamation à haute voix » : « *proclamez l'Évangile* », dit Jésus (Marc 16, 5). Ce mot en est venu à signifier le résumé de la foi chrétienne annoncée dès le début du christianisme. Cf. 1 Corinthiens 12, 3 ou Philippiens 2, 11 : « *Jésus est Seigneur* ». Voir Benoît XVI, Message pour les missions, 2012 : « *Le point central de l'annonce demeure toujours le même : le kérygme du Christ mort et ressuscité pour le Salut du monde, le kérygme de l'amour de Dieu absolu et total pour tout homme et pour toute femme. Ce kérygme a culminé dans l'envoi du Fils éternel et unique, le Seigneur Jésus qui ne dédaigna pas de prendre la pauvreté de notre nature humaine, l'aimant et la rachetant du péché et de la mort en s'offrant lui-même sur la croix.* ».

Mémoire de Dieu : expression dense. Garder la « *mémoire de Dieu* » ne signifie pas seulement en avoir le souvenir mais comprendre et faire sienne son Alliance de Salut déployée dans sa propre vie, dans l'histoire d'Israël et dans son accomplissement en Jésus Christ. En garder la mémoire, c'est en vivre, c'est en témoigner, c'est aussi rendre grâce à Dieu pour son éternel amour. À l'Eucharistie, nous faisons mémoire de Dieu dans son œuvre de Salut. Lisez le beau n° 1103 sur l'Anamnèse, du *Catéchisme de l'Église catholique*.

Parresia : ce mot grec signifie l'assurance de l'Apôtre qui a reçu la lumière du Christ. Voir 2 Corinthiens 3, 12 ; Philippiens 1, 20. Voir aussi Actes 2, 29 ; 4, 13.29.31.

Prosélytisme : action de vouloir convertir l'autre en lui imposant ses idées religieuses. « *L'Église interdit sévèrement de forcer qui que ce soit à embrasser la foi, ou de l'y amener ou attirer par des pratiques indiscrètes...* », concile Vatican II, décret missionnaire, *Ad Gentes*, 13.

Repartir du Christ : est la grande orientation que Jean Paul II a donnée à l'Église dans sa Lettre pour le troisième millénaire du 6 janvier 2001, chap. III.

Rester ferme : cf. 1 Corinthiens 16, 13 : « *Fermes dans la foi* », thème des JMJ de Madrid en 2011. Cf. également 1 Thessaloniciens 3, 8

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX CATÉCHISTES EN PÈLERINAGE À ROME À L'OCCASION DE L'ANNÉE DE LA FOI ET DU CONGRÈS INTERNATIONAL DES CATÉCHISTES

Salle Paul VI
Vendredi 27 septembre 2013

Chers catéchistes, bonsoir !

Il me plaît qu'il y ait, durant l'**Année de la foi**, cette rencontre pour vous : la catéchèse est un pilier pour l'éducation de la foi, et nous voulons de bons catéchistes ! Merci de ce service à l'Église et dans l'Église. Même si parfois ça peut être difficile, si on travaille beaucoup, si on s'engage et que l'on ne voit pas les résultats voulus, éduquer dans la foi, c'est beau ! C'est peut-être le meilleur héritage que nous pouvons donner : la foi ! Éduquer dans la foi pour qu'elle grandisse. Aider les enfants, les jeunes, les adultes à connaître et à aimer toujours plus le Seigneur est une des plus belles aventures éducatives, on construit l'Église ! « Être » catéchiste ! Non pas travailler comme catéchistes : cela ne va pas ! Je travaille comme catéchiste parce que j'aime enseigner... Mais si tu n'es pas catéchiste, cela ne va pas ! Tu ne seras pas fécond, tu ne seras pas fécond ! **Catéchiste, c'est une vocation ; « être catéchiste », c'est cela la vocation, non travailler comme catéchiste. Attention, je n'ai pas dit « faire » le catéchiste, mais « l'être », parce que cela engage la vie.** On conduit à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. Rappelez-vous ce que Benoît XVI nous a dit : « *L'Église ne grandit pas par le prosélytisme. Elle grandit par attraction*¹ ». Et ce qui attire, c'est le témoignage. Être catéchiste signifie donner le témoignage de la foi ; être cohérent dans sa vie. Et ce n'est pas facile. Ce n'est pas facile ! Nous aidons, nous conduisons à la rencontre avec Jésus par les

NDLR : des intertitres et des notes ont été ajoutés pour nous aider à recevoir l'enseignement du pape.

1. Homélie du pape Benoît XVI, esplanade du sanctuaire d'Aparecida (Brésil), 13 mai 2007.

paroles et par la vie, par le témoignage. J'aime rappeler ce que saint François d'Assise disait à ses frères : « *Prêchez toujours l'Évangile et, si c'est nécessaire aussi, par les paroles*² ». Les paroles viennent... Mais d'abord le témoignage : que les gens voient l'Évangile dans notre vie, qu'ils puissent lire l'Évangile. Et « être » catéchiste demande de l'amour, un amour toujours plus fort pour le Christ, un amour pour son peuple saint. Et cet amour ne s'achète pas dans les commerces, il ne s'achète pas non plus ici à Rome. Cet amour vient du Christ ! C'est un cadeau du Christ ! C'est un cadeau du Christ ! Et s'il vient du Christ, il part du Christ et nous devons **repartir du Christ**, de cet amour que lui nous donne.

Que signifie ce « repartir du Christ » pour un catéchiste, pour vous, pour moi aussi, parce que moi aussi, je suis catéchiste ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Je parlerai de trois choses : un, deux, trois comme faisaient les vieux jésuites... Un, deux et trois !

1 **Avant tout, repartir du Christ signifie avoir une familiarité avec lui**, avoir cette familiarité avec Jésus : à la dernière Cène, Jésus le recommande instamment aux disciples, quand il était en passe de vivre le plus grand don d'amour, le sacrifice de la Croix. Jésus utilise l'image de la vigne et des sarments et dit : « *Demeurez dans mon amour, demeurez attachés à moi, comme le sarment est attaché à la vigne*³. » Si nous sommes unis à lui, nous pouvons porter du fruit, et c'est cela, la familiarité avec le Christ. Demeurer en Jésus ! C'est demeurer attachés à lui, à l'intérieur de lui, avec lui, parlant avec lui : **demeurer en Jésus**.

Pour un disciple, la première chose est de rester avec le Maître, l'écouter, apprendre de lui. Et cela vaut toujours, c'est un cheminement qui dure toute la vie ! Je me rappelle tant de fois dans le diocèse, dans le diocèse que j'avais auparavant, d'avoir vu, à la fin des cours du séminaire catéchétique, les catéchistes qui sortaient en disant : « *J'ai le titre de catéchiste !* » Cela ne va pas, tu n'as rien, tu as fait un petit bout de chemin. Qui t'aidera ? Cela vaut toujours ! **Ce n'est pas un titre, c'est une attitude : rester avec lui ; et durant toute la vie ! C'est rester en présence du Seigneur, se laisser regarder par lui.** Je vous le demande : comment êtes-vous en présence du Seigneur ? Quand tu vas

2. Paroles traditionnellement prêtées à saint François d'Assise (1182-1226).

3. Cf. Jean 15,1-17 : « *Demeurez en mon amour* » et au verset 9.

près du Seigneur, que tu regardes le tabernacle, que faites-vous ? Sans paroles... Mais je dis, je dis, je pense, je médite, j'écoute... Très bien ! Mais te laisses-tu regarder par le Seigneur ? Nous laisser regarder par le Seigneur. Lui nous regarde et cela, c'est une manière de prier. Te laisses-tu regarder par le Seigneur ? Mais comment fait-on ? Regarde le tabernacle et laisse-toi regarder... C'est simple ! C'est un peu ennuyeux, je m'endors... Endors-toi, endors-toi ! Lui te regardera lui-même, lui te regardera lui-même. **Mais sois sûr que lui te regarde ! Et cela est beaucoup plus important que le titre de catéchiste : cela fait partie de l'être catéchiste. Cela réchauffe le cœur, garde allumé le feu de l'amitié avec le Seigneur, te fait sentir que lui te regarde vraiment, qu'il est proche de toi et qu'il t'aime.**

Dans une des sorties que j'ai faites, ici à Rome, lors d'une messe, un monsieur relativement jeune s'est approché de moi et m'a dit : « Père, je suis heureux de vous connaître, mais moi, je ne crois en rien ! Je n'ai pas le don de la foi ! » Il comprenait que c'était un don. « Je n'ai pas le don de la foi ! Qu'est-ce que vous me dites ? » « Ne te décourage pas. Lui t'aime. Laisse-toi regarder par lui ! Rien de plus. » Et cela, je vous le dis à vous : laissez-vous regarder par le Seigneur ! Je comprends que pour vous ce n'est pas si simple : particulièrement pour la personne mariée et qui a des enfants, c'est difficile de trouver un long temps de calme. Mais, grâce à Dieu, il n'est pas nécessaire que tous fassent de la même manière ; dans l'Église, il y a variété de vocations et variété de formes spirituelles ; ce qui est important, c'est de trouver la façon convenable pour rester avec le Seigneur ; et cela est possible, c'est possible dans chaque état de vie.

En ce moment, chacun peut se demander : comment je vis « ce fait de rester » avec Jésus ? C'est une question que je vous pose : « Comment est-ce que je vis ce fait de rester avec Jésus, ce fait de demeurer en Jésus ? » Ai-je des moments durant lesquels je reste en sa présence, en silence, je me laisse regarder par lui ? Est-ce que je laisse son feu réchauffer mon cœur ? Si dans notre cœur, il n'y a pas la chaleur de Dieu, de son amour, de sa tendresse, comment pouvons-nous, nous, pauvres pécheurs, réchauffer le cœur des autres ? Pensez à cela !

2 Le deuxième élément est ceci. Deuxièmement : repartir du Christ signifie l'imiter dans le fait de sortir de soi et d'aller à la rencontre de l'autre. C'est une expérience belle et un peu paradoxale. Pourquoi ? Parce que celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre ! Plus tu t'unis à Jésus et lui devient le centre de ta vie, plus lui te fait sortir de toi-même, te décentre et t'ouvre aux autres. C'est le vrai dynamisme de l'amour, c'est le mouvement de Dieu même ! Dieu est le centre, mais il est toujours don de soi, relation, vie qui se communique...

Nous devenons ainsi, nous aussi, si nous restons unis au Christ, lui nous fait entrer dans ce dynamisme de l'amour. Là où il y a véritable vie dans le Christ, il y a ouverture à l'autre, il y a sortie de soi pour aller à la rencontre de l'autre au nom du Christ. Et cela, c'est le travail du catéchiste : sortir constamment de soi par amour pour témoigner de Jésus et parler de Jésus, prêcher Jésus. C'est important parce que le Seigneur le fait : c'est vraiment le Seigneur qui nous pousse à sortir.

Le cœur du catéchiste vit toujours ce mouvement de « systole – diastole » : union avec Jésus – rencontre avec l'autre. Ce sont les deux choses : je m'unis à Jésus et je sors à la rencontre des autres. S'il manque un de ces deux mouvements, le cœur ne bat plus, ne peut plus vivre. Le cœur du catéchiste reçoit en don le kérygme et, à son tour, il l'offre en don. Ce petit mot : don. Le catéchiste est conscient qu'il a reçu un don, le don de la foi, et il le donne en don aux autres. C'est beau ! Et il n'en prend pas pour soi un pourcentage ! Tout ce qu'il reçoit, il le donne ! Il ne s'agit pas d'un marché ! Ce n'est pas un marché ! C'est un pur don : don reçu et don transmis. Et le catéchiste est là, à ce croisement de dons. C'est ainsi dans la nature même du **kérygme** : c'est un don qui génère la mission, qui pousse toujours au-delà de soi-même. Saint Paul disait : « *L'amour du Christ nous pousse*⁴ », mais on peut aussi traduire ce « *nous pousse* » par « *nous possède* ». **C'est ainsi : l'amour t'attire et t'envoie, te prend et te donne aux autres.** Dans cette tension, le cœur du chrétien, en particulier le cœur du catéchiste, se met en mouvement. Demandons-nous tous : est-ce ainsi que bat mon cœur de catéchiste ; union avec Jésus et rencontre avec l'autre ? Avec ce mouvement de « systole – diastole » ? S'alimente-t-il dans la relation avec lui, mais est-ce pour le porter aux autres et non pour le retenir ? Je vous dis une chose : je ne comprends pas comment un catéchiste peut **rester ferme**, sans ce mouvement. Je ne comprends pas !

4. Cf. 2 Corinthiens 5, 14.

3 Et le troisième élément – trois se situe toujours dans cette ligne : repartir du Christ signifie ne pas avoir peur d'aller avec lui dans les périphéries. Ici me vient à l'esprit l'histoire de Jonas, une figure vraiment intéressante, particulièrement à notre époque de changements et d'incertitude. Jonas est un homme pieux, avec une vie tranquille et ordonnée ; cela l'amène à avoir ses schémas bien clairs, et à juger tout et tous en fonction de ces schémas, de manière rigide. Tout est clair pour lui, la vérité est celle-là. Il est rigide ! C'est pourquoi, quand le Seigneur l'appelle et lui dit d'aller prêcher à Ninive, la grande ville païenne, Jonas n'y avait pas le cœur. Aller là ! Mais j'ai toute la vérité ici ! Il n'a pas le cœur... Ninive est au-delà de ses schémas, elle est à la périphérie de son monde. Et alors il s'échappe, il s'en va en Espagne, il s'enfuit, et il s'embarque sur un navire qui va par là. Allez relire le livre de Jonas ! Il est bref, mais c'est une parabole très instructive, spécialement pour nous qui sommes dans l'Église.

Qu'est-ce qu'il nous enseigne ? Il nous enseigne à ne pas avoir peur de sortir de nos schémas pour suivre Dieu, car Dieu va toujours au-delà. Mais savez-vous une chose ? **Dieu n'a pas peur ! Savez-vous cela, vous ? Il n'a pas peur ! Il est toujours au-delà de nos schémas ! Dieu n'a pas peur des périphéries. Mais si vous allez aux périphéries, vous l'y trouverez. Dieu est toujours fidèle, il est créatif.** Mais, s'il vous plaît, on ne comprend pas un catéchiste qui ne soit pas créatif. Et la créativité est comme la colonne du fait d'être catéchiste. Dieu est créatif, il ne s'enferme pas, et pour cela, il n'est jamais rigide. Dieu n'est pas rigide ! Il nous accueille, il vient à notre rencontre, il nous comprend. Pour être fidèles, pour être créatifs, il faut savoir changer. Savoir changer. Et pourquoi je dois changer ? Pour m'adapter aux circonstances dans lesquelles je dois annoncer l'Évangile.

Pour rester avec Dieu, il faut savoir sortir, ne pas avoir peur de sortir. Si un catéchiste se laisse prendre par la peur, c'est un lâche ; si un catéchiste reste tranquille, il finit par être une statue de musée ; et nous en avons beaucoup ! Nous en avons beaucoup ! S'il vous plaît, pas de statues de musée ! Si un catéchiste est rigide, il devient rabougri et stérile. Je vous le demande : quelqu'un parmi vous voudra-t-il être un lâche, une statue de musée ou stérile ? Quelqu'un a-t-il ce désir ? [Les catéchistes : « Non ! »] Non ? Vraiment ? C'est bien !

Ce que je vais dire maintenant, je l'ai dit bien des fois, mais cela me vient du cœur de le dire. Quand nous, chrétiens, nous sommes fermés sur notre groupe, sur notre mouvement, sur notre paroisse, sur

notre milieu, nous restons fermés et il arrive ce qu'il arrive à tout ce qui est fermé; quand une pièce est fermée, elle commence à sentir l'humidité. Et si une personne est dans cette pièce, elle tombe malade! Quand un chrétien est fermé sur son groupe, sur sa paroisse, sur son mouvement, il est fermé, il tombe malade. Si un chrétien sort dans les rues, les périphéries, il peut lui arriver ce qui arrive à des personnes qui vont dans les rues: un accident. Bien des fois nous avons vu des accidents de la route. Mais je vous dis: **je préfère mille fois une Église accidentée, et non une Église malade!** Une Église, un catéchiste qui a le courage de courir le risque de sortir, et non un catéchiste qui étudie, qui sait tout, mais toujours fermé: celui-là est malade. Et parfois, il est malade de la tête...

Mais attention! Jésus ne dit pas: « *Allez, débrouillez-vous.* » Non, il ne dit pas cela! Jésus dit: « *Allez, je suis avec vous!*⁵ » C'est cela notre beauté et notre force: si nous allons, si nous sortons porter son **Évangile** avec amour, avec un vrai esprit apostolique, avec vérité (*parresia*), lui marche avec nous, nous précède, – je le dis en espagnol – « *il nous "primerea"* ». Le Seigneur nous « *primerea* » toujours. Désormais, vous avez appris le sens de ce mot. Et c'est la Bible qui le dit, ce n'est pas moi qui le dis. La Bible dit, le Seigneur dit dans la Bible: « *Je suis comme la fleur d'amandier*⁶. » Pourquoi? Parce que c'est la première fleur qui fleurit au printemps. Lui est toujours « *primero* »! Il est le premier! **C'est fondamental pour nous: Dieu nous précède toujours! Quand nous pensons aller loin, dans une extrême périphérie, et nous avons peut-être un peu peur, en réalité, lui s'y trouve déjà: Jésus nous attend dans le cœur de ce frère, dans sa chair blessée, dans sa vie opprimée, dans son âme sans foi.** Mais savez-vous une des périphéries qui me fait si mal que j'en ressens la douleur – je l'avais vu dans le diocèse que j'avais auparavant. C'est celle des enfants qui ne savent pas faire le signe de croix. À Buenos Aires, il y a beaucoup d'enfants qui ne savent pas faire le signe de croix. C'est une périphérie! Il faut aller là! Et Jésus est là, il t'attend, pour aider cet enfant à faire le signe de croix. Lui nous précède toujours.

5. Cf. Matthieu 28, 19-20.

6. Cf. Jérémie 1, 11-12.

Chers catéchistes, les trois points sont finis. Toujours repartir du Christ !
Je vous remercie pour ce que vous faites, mais surtout parce que vous êtes dans l'Église, dans le peuple de Dieu en marche, parce que vous marchez avec le peuple de Dieu. Restons avec le Christ, demeurer dans le Christ, cherchons à être toujours davantage une seule chose avec lui ; suivons-le, imitons-le dans son mouvement d'amour, dans son mouvement à la rencontre de l'homme ; et sortons, ouvrons les portes, ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'annonce de l'Évangile.

Que le Seigneur vous bénisse et que la Vierge Marie vous accompagne.
Merci !

Marie est notre Mère,

Marie nous conduit toujours à Jésus !

Prions la Vierge Marie les uns pour les autres.

[Ave Maria] - [Bénédiction]

Merci beaucoup !

MESSE POUR LA JOURNÉE DES CATÉCHISTES EN L'ANNÉE DE LA FOI HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Place Saint-Pierre

Dimanche 29 septembre 2013

Lectures bibliques : Amos (6, 1a. 4-7) ; Psaume 145 ; Épître de saint Paul à Timothée (6, 11-16) ; Évangile de saint Luc (16, 19-31)

1 « *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles en Sion, et à ceux qui se croient en sécurité... Couchés sur des lits d'ivoire* » (Am 6, 1-4), ils mangent, ils boivent, ils se divertissent et ils ne s'occupent pas des problèmes des autres.

Paroles dures, que celles du prophète Amos, mais qui nous mettent en garde contre un danger que nous courons tous. Que dénonce ce message de Dieu, qu'est-ce qu'il met sous les yeux de ses contemporains et aussi sous nos yeux aujourd'hui ? Le risque de se complaire, du confort, de la mondanité dans la vie et dans le cœur, d'avoir comme centre notre bien-être. C'est l'expérience même du riche de l'Évangile, qui portait des vêtements de luxe et se donnait, chaque jour, à de copieux banquets ; cela était important pour lui. Et le pauvre qui était à sa porte et qui n'avait pas de quoi se nourrir ? Ce n'était pas son affaire, cela ne le regardait pas. Si les choses, l'argent, la mondanité deviennent le centre de la vie, ils nous saisissent, ils nous possèdent et nous perdons notre identité même d'êtres humains : écoutez bien, le riche de l'Évangile n'a pas de nom, il est simplement « *un riche* ». Les choses, ce qu'il possède, sont son visage, il n'en a pas d'autres.

Mais essayons de nous demander : comment se fait-il que cela arrive ? Comment se fait-il que les hommes, peut-être nous aussi, nous tombons dans le danger de nous renfermer, de mettre notre sécurité dans les choses qui, au final, nous volent le visage, notre visage humain ? Cela arrive quand nous perdons la **mémoire de Dieu**. « *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles en Sion* », disait le prophète. Si la mémoire de Dieu fait défaut, tout s'aplatit, tout va sur le moi, sur mon bien-être. La vie, le monde, les autres, perdent leur consistance, ils ne comptent pour rien, tout se réduit à une seule dimension : l'avoir. **Si nous perdons la mémoire de Dieu, nous aussi nous perdons de notre consistance,**

nous nous vidons aussi, nous perdons notre visage comme le riche de l'Évangile ! Celui qui court derrière le néant devient lui-même nullité—comme le dit un autre grand prophète, Jérémie (*cf.* Jr 2, 5). Nous sommes faits à l'image et à la ressemblance de Dieu⁷ non pas à l'image et à la ressemblance des choses, des idoles !

2 Alors, en vous regardant, je me demande : qui est le catéchiste ? C'est celui qui garde et alimente la mémoire de Dieu, la garde en lui-même et sait l'éveiller chez les autres. C'est beau cela, faire mémoire de Dieu, comme la Vierge Marie qui, face à l'action merveilleuse de Dieu dans sa vie, ne pense pas à l'honneur, au prestige, aux richesses, elle ne s'enferme pas sur elle-même. Au contraire, après avoir accueilli l'annonce de l'Ange et après avoir conçu le Fils de Dieu, que fait-elle ? Elle part, elle va chez sa vieille parente Élisabeth, elle aussi enceinte, pour l'aider ; et dans la rencontre avec elle, son premier acte est la mémoire de l'agir de Dieu, de la fidélité de Dieu dans sa vie, dans l'histoire de son peuple, dans notre histoire : *« Mon âme exalte le Seigneur... Il s'est penché sur son humble servante... Son amour s'étend d'âge en âge »* (Lc 1, 46-50). Marie a mémoire de Dieu.

Dans ce cantique de Marie, il y a aussi la mémoire de son histoire personnelle, l'histoire de Dieu avec elle, sa propre expérience de foi. Et c'est ainsi pour chacun de nous, pour chaque chrétien : la foi contient vraiment la mémoire de l'histoire de Dieu avec nous, la mémoire de la rencontre avec Dieu qui, le premier, se met en mouvement, qui crée et sauve, qui nous transforme ; non pas pour se faire voir, non pas pour parler de lui-même, mais pour parler de Dieu, de son amour, de sa fidélité. Dire et transmettre tout ce que Dieu a révélé, c'est-à-dire la **doctrine** dans sa totalité, sans retrancher ni ajouter.

Saint Paul recommande surtout une chose à son disciple et collaborateur Timothée : *« Souviens-toi, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, que j'annonce et pour qui je souffre »* (*cf.* 2 Tm 2, 8-9). Mais l'Apôtre peut dire cela parce que lui, le premier, s'est souvenu du Christ qui l'a appelé quand il était persécuteur des chrétiens, l'a touché et transformé par sa grâce ⁸.

7. *Cf.* Genèse 1, 26.

C'est impératif, cela ! Cela engage toute la vie ! Le **Catéchisme** lui-même, qu'est-ce que c'est, sinon la mémoire de Dieu, mémoire de son action dans l'histoire, du fait qu'ils s'est fait proche de nous dans le Christ, présent dans sa Parole, dans les Sacrements, dans son Église, dans son amour ? Chers catéchistes, je vous demande : sommes-nous la mémoire de Dieu ? Sommes-nous vraiment comme des sentinelles qui éveillent chez les autres la mémoire de Dieu, qui réchauffe le cœur ?

3 « *Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem* », dit **le prophète**. Quelle route parcourir pour ne pas être des personnes « bien tranquilles », qui mettent leur sécurité en elles-mêmes et dans les choses, mais des hommes et des femmes de la mémoire de Dieu ? Dans la deuxième lecture saint Paul, toujours en écrivant à Timothée, donne quelques indications qui peuvent marquer aussi le chemin du catéchiste, notre chemin : tendre à la justice, à la piété, à la foi, à la charité, à la patience, à la douceur (cf. 1 Tm 6, 11).

Le catéchiste est un homme de la mémoire de Dieu s'il a une relation constante et vitale avec lui et avec son prochain ; s'il est un homme de foi, qui a vraiment confiance en Dieu et met en lui sa sécurité ; s'il est un homme de charité, d'amour, qui considère chacun comme son frère ; s'il est un homme d'« **hypomoné** », de patience, de persévérance, qui sait affronter les difficultés, les épreuves, les échecs, avec sérénité et espérance dans le Seigneur ; s'il est un homme doux, capable de compréhension et de miséricorde.

Prions le Seigneur afin que nous soyons tous des hommes et des femmes qui gardent et alimentent la mémoire de Dieu dans notre vie, et qui savent l'éveiller dans le cœur des autres.

Amen.

8. Cf. la conversion de Paul : Galates 1, 11-16 ; 1 Corinthiens 15, 3-8 ; Actes 9, 1-19 ; 22, 4-21 ; 26, 9-18.

www.catechese.catholique.fr

Il s'agit du site national des acteurs de la responsabilité catéchétique en France au service de la proposition de la foi dans la société actuelle – dossiers, outils de formation, ressources catéchétiques, etc. – en réseau avec les services diocésains de catéchèse et de catéchuménat, les paroisses et les diocèses, les instituts de formation, les éditeurs catéchétiques, les librairies religieuses.

Découvrez les revues nationales de formation catéchétiques *Ecclésia*, *Initiales*, *Points de repère*, la collection des DVD « Images et Parole »; la collection pour le catéchuménat « Matins d'Évangile » et toutes nos publications au service de la mission de l'Église dans la transmission de la foi aujourd'hui.

Copyright : Librairie éditrice vaticane
Éditions UADF-SNCC, directeur de la publication : P. Luc Mellet, directeur du SNCC.
58, avenue de Breteuil, 75007 Paris
Photo de couverture : M. MIGLIORATO/PPP/CIRIC - Photos intérieures : SNCC
Imprimeur : Chevillon - Sens (89)

**Ce livret vous est offert
par le diocèse de Versailles**

